

Affaire Epstein – Ce sont les capitalistes qui forment le plus grand réseau de prédateurs !

La poursuite de la publication par le ministère de la Justice américain des documents sur l'affaire Epstein – ce milliardaire qui, en plus de ses affaires, organisait un réseau de prostitution de jeunes femmes, dont certaines avaient 14 ans, et qui est mort durant sa détention aux États-Unis – n'en finit pas de secouer le monde des dirigeants de la planète.

Les ramifications du monde de la bourgeoisie

Les mis en cause ne sont pas tous impliqués dans les sordides affaires de prostitution liées au dossier Epstein, mais tous avaient avec ce dernier des liens amicaux ou financiers, ou les deux. Ce qui est notable, ce sont ces relations de tous ces puissants, milliardaires, têtes couronnées, politiciens : tous font partie du petit monde de ceux qui détiennent les commandes de ce système d'exploitation qu'est le capitalisme, grâce à leurs capitaux ou de par leurs fonctions politiques. Un petit monde qui se connaît, s'entraide, ferme les yeux sur les frasques des uns et les affaires litigieuses des autres, et dans lequel les étiquettes politiques sont au fond secondaires – Epstein avait des liens personnels avec le fasciste Elon Musk aussi bien qu'avec le « socialiste » Jack Lang : le principal à leurs yeux est que tous font partie de cette bourgeoisie pour qui jongler avec des millions sur des comptes dans des paradis fiscaux est chose ordinaire.

Et ce sont ces capitalistes, et les gouvernants à leur service, qui n'ont pas de mots assez durs pour traiter de profiteurs ceux que la misère ou les guerres ont fait fuir des pays ravagés afin d'avoir le droit de grelotter sous une tente en France. Ou encore les travailleurs licenciés, ou les jeunes privés d'emploi. Et les mêmes traînent devant les tribunaux les travailleurs qui osent résister et relever la tête, pour preuve les dizaines de syndicalistes réprimés en ce moment à La Poste, à la SNCF, dans les hôpitaux... jusqu'à Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT.

Riposter à l'offensive des capitalistes contre les travailleurs

La bourgeoisie est à l'offensive contre le monde du travail. Patrick Martin, le patron du Medef, pour ce qu'on en sait, n'est pas un prédateur sexuel abusant de jeunes mineures, mais cela ne le gêne pas de profiter de la galère des jeunes privés d'emploi pour proposer de ressusciter le « Smic jeune » et les contrats « première embauche » avec des salaires au rabais. Ce fameux CPE dont la loi qui l'instituait avait été balayée, il y a exactement vingt ans, par la mobilisation de centaines de milliers de jeunes, et de leurs parents.

Mais la bourgeoisie ne se contente pas de projets provocateurs. Les patrons maintiennent les salaires bien au-dessous de ce qu'il faudrait quand les prix des produits alimentaires ont flambé. Et ils utilisent l'arme du chômage pour cela. Rien qu'en janvier, 2 400 licenciements ont été annoncés chez un géant du CAC 40, Capgemini-Sogeti, 1 800 à la Société générale. ArcelorMittal, autre géant du CAC 40, qui a vu ses titres grimper de 25 % depuis le début de l'année grâce aux perspectives des baisses d'importation d'acier en Europe, n'en annonce pas moins 5 600 licenciements en Europe, dont près de 1 700 en France.

Cette offensive de la bourgeoisie est accompagnée et encouragée par le gouvernement qui cherche par tous les moyens à réduire les dépenses consacrées à la santé, à l'éducation, aux services publics en général pour dégager l'argent des subventions et des commandes militaires.

Une offensive à laquelle il nous faudra répondre par une contre-offensive, si nous ne voulons pas voir nos conditions de vie et de travail dégradées encore davantage. Une contre-offensive dont nous avons les moyens car, sans notre travail, ils ne sont rien.

L'IA ça ne dort pas et les patrons adorent ça

Celles et ceux qui viennent au bureau en transports auront peut-être remarqué de très gros panneaux publicitaires à la gare de la défense pour Limova.

Cette entreprise propose une galerie d'assistants IA spécialisés tels que Tom, l'agent relation client, Manue la comptable ou Rony l'agent de recrutement.

Difficile de savoir si c'est un outil vraiment fonctionnel ou du vent brassé par une énième start-up d'anciens HEC mais ce que met en avant la com en dit long : "Disponible 24h/24, 7j/7 : votre équipe IA ne dort jamais".

Une chose est sûre ils ont compris le souhait le plus cher de tous les patrons, des salariés qui travaillent à n'en plus finir sans se plaindre et surtout sans faire grève !

La Société générale supprime des postes

Le groupe bancaire Société générale annonce une réorganisation qui va se traduire par la suppression de 1800 postes en France d'ici à fin 2027. Cette réduction d'effectif a uniquement pour but de faire monter son action en bourse. En février 2024, la banque avait déjà annoncé la suppression d'environ 900 postes à son siège.

Et cela a payé... pour les actionnaires. L'an dernier, son action a fait un bond de 153 % à la Bourse de Paris et sa capitalisation. Encore une fois les salariés sont les grands perdants de l'opération.

Laits infantiles contaminés : petits arrangements entre amis

Le scandale des laits infantiles contaminés n'a pas suscité beaucoup de réactions indignées de la part des associations de pédiatres. Le professeur Patrick Tounian, vice-président de la Société française de pédiatrie (SFP), s'est même réjoui du fait que « les industriels se montrent extrêmement vigilants ». Sauf que Le Canard enchaîné a révélé que la SFP et l'Association pour le développement de la recherche pédiatrique nutritionnelle, dont Tounian est président, sont en partie financées par... Danone, Nestlé, Materna, Lactalis, Vitagermine, etc. Et Tounian arrondit ses fins de mois en conseillant ces marques contre rémunération.

Un mélange des genres qui soulève quelques doutes sur son objectivité et celle de son organisation.

Faites des gosses !

Dans un objectif annoncé de « lutter contre la baisse de la natalité chez les jeunes », le gouvernement a dévoilé la nouvelle phase de son « réarmement démographique ». Parmi les 16 mesures avancées par le ministère de la Santé, on trouve l'envoi d'une lettre à l'ensemble des Français et Françaises âgés de 29 ans. Il s'agit là de l'âge à partir duquel l'autoconservation des gamètes est autorisée pour les femmes...

Bien qu'il se défende de chercher à « mettre la pression » aux mères potentielles, on constate une nouvelle fois que l'intégrité du corps des femmes n'intéresse l'État que lorsqu'il a besoin de les transformer en usine pour produire une nouvelle génération de travailleurs

Argentine: Milei s'en prend à des syndicalistes

Dix syndicalistes de l'hôpital pédiatrique Garrahan à Buenos Aires sont menacés de licenciement et trente autres de sanctions disciplinaires. Et pour cause, ils ont animé en 2025 une grève qui a fait plier le gouvernement d'extrême droite de Milei. Leur lutte avait débouché sur 61 % d'augmentation des salaires, dans un contexte d'inflation extrême, et d'attaques violentes contre des militants et les services publics.

Les grévistes de Garrahan ont montré qu'il est possible de lutter mais aussi de gagner face à l'extrême droite. Un exemple à populariser, ici comme là-bas !

